



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISES

Bio agresseurs :

Botrytis : pression élevée.

Oïdium : maladie fréquente, pression stable.

Rhizopus : anecdotique mais pression élevée.

Acarions : populations en légère augmentation sous abri.

Drosophile asiatique : premiers dégâts, pression élevée.

Pucerons : populations stables.

Punaies : populations et dégâts en augmentation.

Thrips : pression en augmentation, dégâts.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : fruits blancs à récolte.

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles atteintes par le botrytis de cœur augmente légèrement: entre 5% et 10 % des parcelles visitées présentent des symptômes de cette maladie (tous systèmes de production confondus).

Concernant le botrytis sur fruit, la maladie progresse également, 30% des parcelles sont touchées (sous abris et en plein champ).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques actuelles sont à risque : en effet, l'hygrométrie élevée, les précipitations et les températures douces entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement du botrytis.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement de cette maladie.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés par le botrytis de cœur, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie. Il en est de même avec les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression de cette maladie est stable: des symptômes ont été relevés dans environ 30% des parcelles sous abris. Une fraiseraie en plein champ est également atteinte. Tous les organes sont touchés : fruits, feuilles, hampes florales.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches, aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris et raisonner la fertilisation.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur feuilles
(Cécile BENOIST CA59/62)

Rhizopus

Situation sur le terrain

Cette maladie est ponctuellement observée sur le terrain.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Ce champignon peut s'attaquer aux fraises suite à la ponte de la drosophile asiatique, mais il peut aussi se développer par temps chaud et orageux, en dehors de la présence de la mouche.

Les conditions climatiques actuelles sont donc à risque.

Retirer les fruits atteints permettra d'éviter la prolifération du champignon dans la parcelle.



Rhizopus sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

Les populations d'acariens tétranyques tisserands tendent à augmenter, même si les conditions climatiques plus douces et humides freinent leur développement.

Environ 65% des parcelles visitées sont concernées par la présence de ces ravageurs, tous systèmes confondus.

Des toiles sont observées dans plusieurs serres.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques actuelles limitent pour l'instant le développement des populations : en effet, les acariens préfèrent des conditions chaudes et sèches.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

En complément, des auxiliaires prédateurs peuvent être introduits sous abris.



Toiles et formes mobiles d'acariens
sur feuilles
(Cécile BENOIST CA59/62)

Drosophile

Situation sur le terrain

Des adultes sont toujours capturés dans des pièges placés dans l'Oise. Les premiers dégâts ont été relevés dans deux parcelles (une dans le Nord et une dans le Pas de Calais).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur. La pression est donc élevée ces temps-ci.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.

Pucerons

Situation sur le terrain

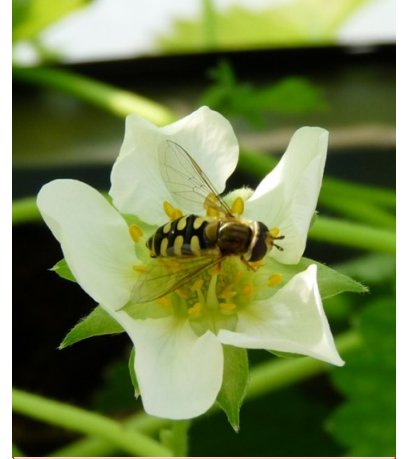
Les populations de pucerons sont stables. 60% des parcelles sont concernées par la présence de ces ravageurs.

Ces parcelles sont parfois accompagnées de dégâts (miellat et fumagine).

Les populations d'auxiliaires sont en augmentation. Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont notés.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Syrphe adulte sur fleur
(Cécile BENOIST CA 59/62)

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques actuelles limitent pour l'instant le développement des populations : en effet, les pucerons préfèrent des conditions sèches.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.

Punaises

Situation sur le terrain

Le nombre de serres concernées par ces ravageurs augmente légèrement, tout comme les populations et les dégâts sur fruits. Des adultes mais aussi des larves sont observés.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).



Différents stades de punaise (Cécile BENOIST CA 59/62)

Thrips

Situation sur le terrain

Malgré le temps humide, le nombre de parcelles concernées par ces ravageurs augmente. Environ 35% des sites visités ont des thrips. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés sous abris.

Des aeolothrips (thrips prédateurs) sont toujours relevés sur fleurs, mais un peu moins fréquemment que plus tôt en saison.

Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions humides actuelles freinent pour l'instant le développement des populations : en effet, les thrips préfèrent des conditions sèches. Néanmoins, les températures douces restent tout de même favorables au développement de ces ravageurs.

Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Coordination et renseignements : [Aurélie ALBAUT](#) - Chambre d'Agriculture de la Somme, [Samuel Bueche](#) - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)